# Experts Crypto

**Bulletin d'information mars 2023**

« Every informed person needs to know about Bitcoin because it might be one of the world's most important developments. » — **Leon Luow**, Nobel Peace Prize nominee. “

« Toutes les personnes informées ont besoin de connaître Bitcoin car ce pourrait être un des plus importants développements de ce monde. »

# INTRODUCTION

Bienvenue dans notre bulletin d'information mensuel dédié à l'écosystème des cryptoactifs et du trading. Dans ce bulletin, nous vous tenons informés des dernières actualités et tendances, des développements technologiques et des fluctuations du marché. Notre couverture des événements clés dans l'industrie est réaliser dans le but de vous aider à prendre des décisions éclairées en matière de trading et d'investissement.

Ce mois-ci, nous couvrirons l'analyse technique sur Bitcoin par rapport au dollars car c'est la paire qui donne la tendance globale sur ce marché. Pour ensuite revoir la relation entre Ethereum et Bitcoin car c'est la paire qui nous indique comment les jetons alternatifs (Altcoins) performent par rapport à Bitcoin. Enfin nous verrons plus en détails le graphique d'un jeton alternatif en particulier.

Dans la section analyse fondamentale, nous vous réservons une analyse approfondie d'un projet centré sur le respect de la vie privée ainsi que bien d'autres actualités pertinentes.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

# ANALYSE TECHNIQUE

Nous commençons par une analyse rapide sur le graphique hebdomadaire :
https://www.tradingview.com/x/du7bAV7y/

Nous pouvons observer (26 mars 2023) que le cours est venu buter sur la borne basse (**28800**$) de la résistance actuelle constituée par :

- Le rebond de la hausse début 2021
- Le support ultime de la chute enregistré en juin 2021
- Et de l'arrêt lors de la chute d'avril/mai 2022

La dernière clôture en hebdomadaire est très significative car elle a propulsé le prix de la zone de consolidation autour des 22000$ directement sur cette résistance. Ce qui suggère que le mouvement est alimenté par une horde d'acheteur frénétique qui pourrait tout aussi bien percer rapidement la résistance des 28800-31500$ et former plusieurs grosses bougies vertes hebdomadaires. Un retracement vers les 25000$ serait tout à fait sain avant de se rediriger plus haut.

En ce qui concerne le graphique journalier :
https://www.tradingview.com/x/3S0EpPwz/

Le mois dernier nous avions mentionné le niveau des 20300$ comme le niveau qui serait défendu coute que coute par les institutionnels qui ont accumulé massivement entre 16000$ et 21000$. Malheureusement ce niveau a été momentanément violé pour ensuite rebondir avec une extrême violence, infligeant ainsi un maximum de douleur aux traders qui pensaient pouvoir capitaliser sur une configuration haussière classique avec rebond dans la zone d'accumulation entre 22000$ et 22600$ ou bien sur un rebond sur le support des 20300$.

A présent, depuis la cassure de la résistance des 25000$ nous avons un enchainement de bougies d'engouffrement haussier accompagné d'une hausse des volumes d'échange (surtout sur Binance), ce qui suggère une hausse supplémentaire. Néanmoins, si nous commençons à voir des clôtures journalières en dessous des 26800$ et que le cours s'y installe plus durablement en formant un retracement vers les 25000$, le scénario haussier hebdomadaire serait remis en cause et nous pourrions commencer à envisager un retournement de tendance.

Sur le graphique hebdomadaire d'Ethereum contre Bitcoin :
https://www.tradingview.com/x/4FfkhQho/

Nous observons une distincte perte du support des 0,066 BTC qui nous indique que l'Ethereum est entrain de se déprécier par rapport au Bitcoin. Comme nous l'avons évoqué lors de l'introduction, c'est une marque de faiblesse de l'ensemble de l'écosystème par rapport au jeton le plus capitalisé. Ce que l'on peut en conclure, c'est que dans cette configuration le Bitcoin va généralement surperformer les jetons alternatifs. En d'autres termes, si le Bitcoin chute, les Altcoins vont baisser plus fortement et si le cours du Bitcoin monte, le cours des Altcoins ne montera pas aussi fortement. Bien évidemment, ce sont des tendances générales et nous pourrions voir certains jetons complètement surperformer le Bitcoin.

Par ailleurs, le prochain support se trouve sur le niveau des 0,057 BTC. Nous avons donc une belle fourchette de prix dans laquelle ce cours pourrait évoluer dans un avenir proche. Si toutefois le cours venait à regagner la borne haute, nous pourrions continuer de voir le cours voguer sur le momentum haussier qu'il a maintenu depuis le début de l'année 2020. En concordance, si la borne basse est perdue, un retournement de tendance pourrait se confirmer.

Nous vous proposons de revoir le graphique hebdomadaire sur Matic par rapport au dollars : https://www.tradingview.com/x/uA5Gwgu2/

Une lecture très nette se dégage de prime abord, un support au niveau de 1$ et une résistance aux alentours de 1,30$. Nous avons une belle construction haussière avec des sommets et des plachers de plus en plus haut. Ce qui veut dire qu'un sentiment haussier s'installe, ce dernier est fortifié par un rebond puissant sur la zone de support des 1$ avec une bougie en forme de marteau qui ne trompe pas. Si on retourne au-dessus des 1,30$, nous pensons que le canal haussier qui se dessine aurait beaucoup plus de chance de provoquer une accélération haussière importante. (alimenté par un sentiment de FOMO « fear of missing out », c'est-à-dire une peur de rater le train). Une perte du support reviendrait à remettre en cause cette configuration.

# ANALYSE FONDAMENTALE

## La protection des métadonnées avec Nym

Le marché du **Big Data** (applications analytiques, gestion de données) est en plein essor dans le monde entier, même si les chiffres diffèrent d'une source à l'autre, le marché mondial du Big Data représentait plus de 200 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2020 (projection cabinet IDC). De plus, les récentes révélations sur la surveillance de masse par des gouvernements et des entreprises ont suscité une prise de conscience accrue sur l'importance de la confidentialité en ligne et une augmentation de la demande de solutions de confidentialité et de sécurité en ligne.

Les informations sont le nerf de la guerre et le capitalisme de la surveillance est gourmand de données, et plus particulièrement de « **métadonnées** ».
Pour plus de clarté, en utilisant Internet chacun créé une « empreinte numérique ». En effet, le matériel dont nous nous servons pour nous connecter fournit un certain nombre d'informations aux serveurs, par exemple la taille de l'écran, le système d'exploitation, le fuseau horaire, le

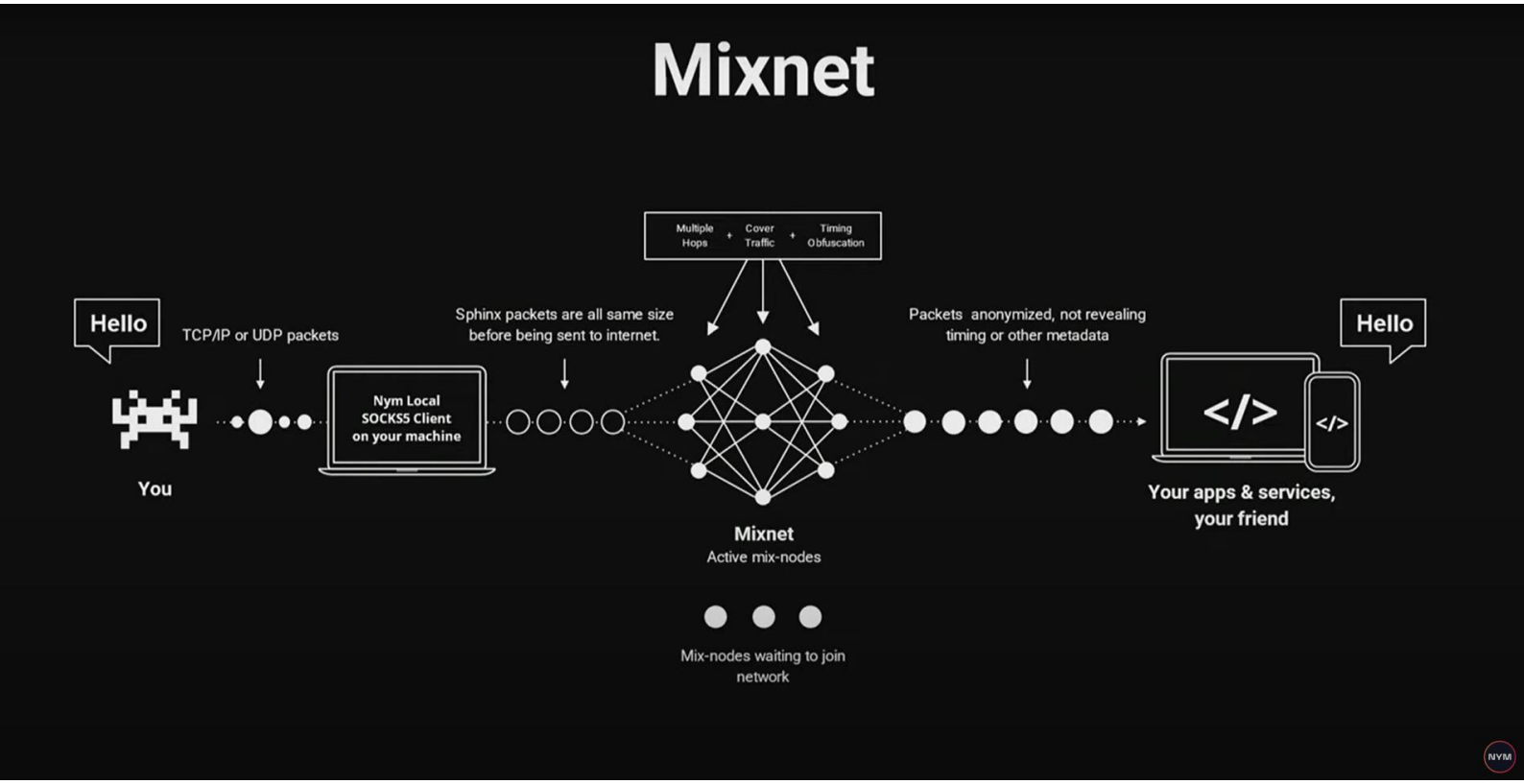
modèle de téléphone, l'adresse IP, etc. Cette « empreinte numérique » s'appelle le « fingerprinting ». C'est grâce à ces informations, ces « **métadonnées** », que l'on peut identifier un utilisateur unique sur un site web ou une application. Il est crucial de masquer ces données pour garantir une protection optimale de la vie privée et tout ce que cela implique, comme par exemple, ne plus subir le harcèlement publicitaire que tout le monde connaît. (Les pop-ups ciblés en fonction de nos discussions avec nos pairs ; les appels nocifs…).

Aujourd'hui il existe des solutions qui nous aident à garantir notre anonymat quand on interagit avec Internet. Les outils les plus célèbres sont les **VPN** (virtual private network ou réseau privé virtuel) et **Tor** (un réseau décentralisé d'ordinateurs volontaires qui assurent le transfert des données). Les VPN permettent de masquer l'adresse IP, mais ils sont gérés par des acteurs centralisés qui peuvent être contraints de fournir des informations aux autorités, et qui peuvent également être compromis par des hackers. En outre, un VPN ne protège pas contre le fingerprinting.
Sur **Tor** les données transitent de manière cryptée à travers des nœuds de relais, ce qui rend très difficile la traçabilité de la source originelle des données. **Tor** a été initialement développé par l'armée américaine pour permettre des communications sécurisées et anonymes. Aujourd'hui, il est utilisé par des personnes du monde entier.
En revanche, l'outil n'est pas en mesure de résister aux tentatives de **désanonymisation** de ceux qui souhaitent observer le réseau. Vu que les coûts de lancement et d'exploitation d'un nœud de relais **Tor** sont relativement faibles, il suffit de brancher beaucoup de serveurs et les assaillants peuvent calculer le temps de connexion entre les différents nœuds et lancer ce qu'on appelle une **« timing attack »** afin de remonter jusqu'à la personne visée.

C'est avec ce phénomène en tête que **Nym Technologies** vise à protéger la vie privée en ligne en créant une nouvelle infrastructure capable de masquer les métadonnées laissées sur Internet, y compris les communications WhatsApp ou les transactions Bitcoin. Il s'agit d'un système basé sur la blockchain qui cache l'ensemble des métadonnées. La sécurisation du réseau est assurée par une incitation économique via le jeton **NYM** et la gouvernance du projet se fera à travers le jeton **NYX**. Ce qui signifie que le réseau est décentralisé et maintenu par la communauté et leurs différents nœuds, et non pas par la société Nym Technologies.

Cette nouvelle infrastructure repose sur un concept de **mixnet,** développé par le cryptographe David Chaum dans les années 1980. Dans ce système, toutes les communications électroniques telles que les transactions cryptographiques, les e-mails, les photos ou les vidéos sont divisées et envoyées à travers le réseau sous forme de **paquets de taille identique**. Ces paquets ont tous la même apparence et empruntent des chemins différents sur le réseau, ce qui rend **difficile de retracer la source** de données d'origine. De plus, les paquets sont **ralentis de manière aléatoire**, ce qui rend **impossible de déterminer la position** de l'utilisateur sur le réseau. Environ 20 à 30% du trafic est constitué de paquets vides envoyés à travers le réseau, créant du bruit pour obscurcir la communication réelle. Mis bout à bout, tous ces éléments constituent du « **bruit électronique** » qui empêche toute entité de surveiller le réseau. L'infrastructure de Nym masque ainsi les adresses IP des utilisateurs et leur existence en ligne. Par ailleurs, Nym se distingue des autres services de mixage d'argent tels que Monero, Tornado Cash et zCash

car il s'agit d'un **mixeur de données**, pas d'argent. La société se concentre sur la **couche de télécommunication** plutôt que sur les services financiers. Ce qui en fait un projet bien plus **militant** que financier.



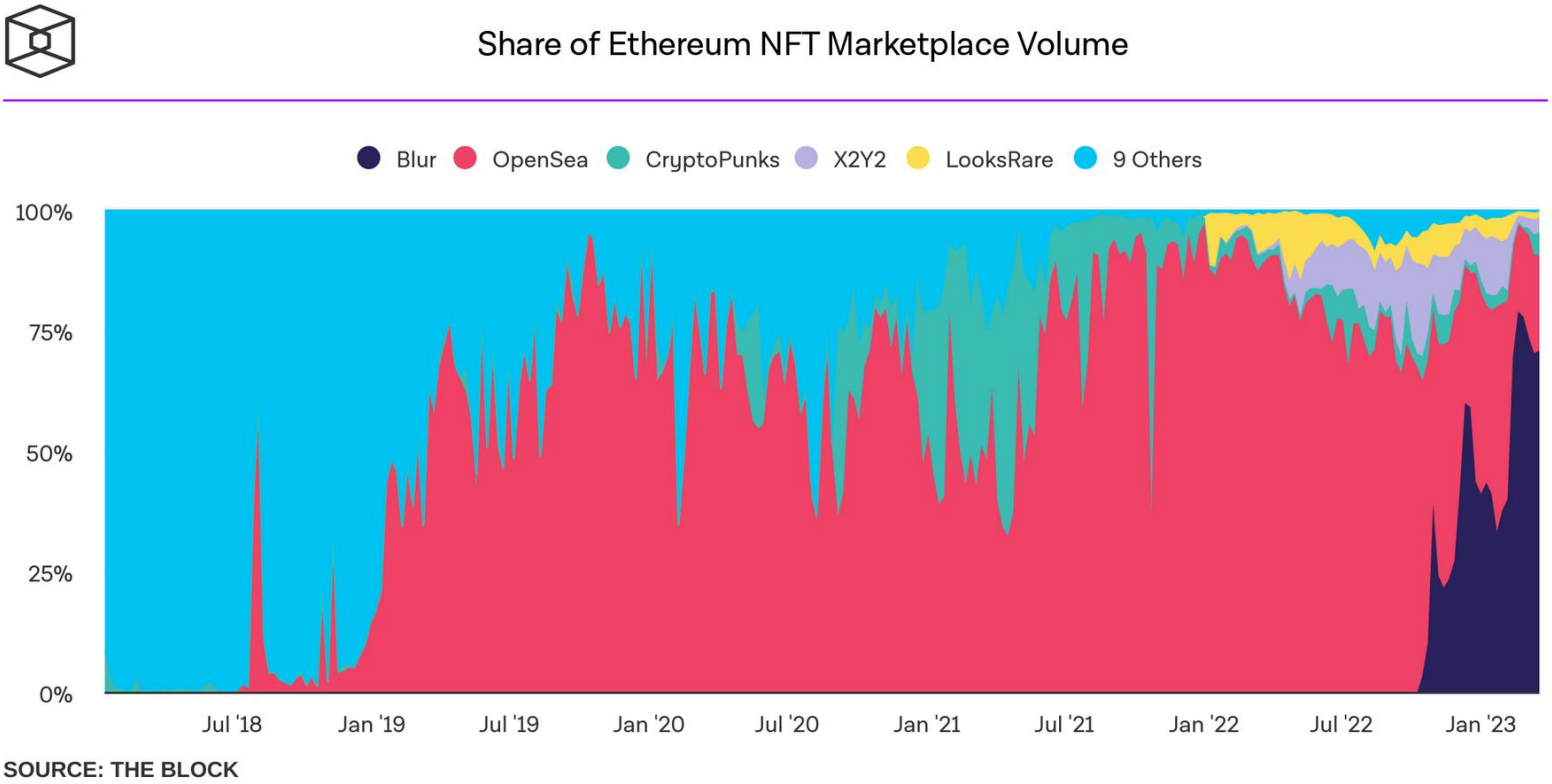

Cette technique avait jusqu'à présent échoué en raison de son coût, et l'utilisation de Nym est payante mais les fondateurs pensent qu'il y a désormais un marché pour la vie privée. En effet, la première utilité de Nym est de masquer la possession et l'utilisation d'un portefeuille crypto auprès des opérateurs télécoms (et donc de facto des autorités) mais les frais engendrés par l'utilisation du réseau peuvent être pris en charge par les applications de messagerie qui veulent offrir une vraie anonymité à leurs utilisateurs ; par les banques qui veulent se distinguer des concurrents en offrant une vraie sécurité des données bancaires ; etc. Autant de cas d'usage qui nous semblent primordiaux dans la société actuelle.

En somme, Nym propose une solution novatrice pour protéger les métadonnées de nos communications, en brouillant les pistes et en garantissant une sécurité accrue grâce à son système d'incitations économiques et à sa décentralisation. C'est la raison pour laquelle ce projet Suisse a attiré de nombreux investisseurs avec plus de 350 millions de dollars levés auprès de fonds américains, instances européennes, entreprise télécom… De plus, l'activiste Chelsea Manning, ex-analyste de l'armée américaine célèbre pour avoir divulgué de nombreux documents confidentiels sur la guerre en Irak, est impliquée dans Nym. Elle teste aujourd'hui la solidité du projet pour garantir l'anonymat en ligne et protéger ceux qui, comme elle, voient leur expression menacée par les abus de pouvoir étatique.

Pour plus de détails nous vous invitons à lire leur livre blanc du projet et regarder leur inauguration sur le marché français, car c'est tout de même la première entreprise qui a ouvert en France sans compte bancaire en faisant une attestation de dépôt des fonds auprès de l'Institut national de la propriété industrielle directement en Bitcoin.

## BLUR vs OPENSEA

Après LooksRare, X2Y2, une nouvelle place de marché pour les jetons non-fongible (NFT) fait surface, **BLUR**. De nouveau, la bataille pour la suprématie des marchés NFT fait rage avec OpenSea, le plus grand marché NFT du monde, qui poursuit en justice **BLUR** pour violation présumée de droits d'auteur et de marques déposées. OpenSea accuse **BLUR** de vendre des NFT d'œuvres dont les droits de propriété intellectuelle appartiennent à d'autres artistes et d'utiliser le nom et le logo d'OpenSea de manière trompeuse pour attirer les clients. De plus, le leader a annoncé une offre limitée de transactions NFT sans frais pour les utilisateurs. Cette initiative vise à concurrencer **BLUR** qui offre des transactions NFT gratuites pour les artistes et les collectionneurs. Cette action défensive survient car pour la première fois le leader se sent menacé et on comprend pourquoi lorsque l'on voit les parts de marché que **BLUR** a subtilisé à OpenSea (CF graphique ci-dessous).




Bien que cette affaire soit en cours devant les tribunaux, elle soulève des questions plus larges sur **la réglementation des marchés NFT** et **la propriété intellectuelle dans le monde**

**numérique**. La communauté reste divisée sur la façon de réglementer ce marché en croissance rapide, certains appelant à des réglementations plus strictes pour protéger les artistes, tandis que d'autres préconisent une approche plus décentralisée pour maintenir la nature ouverte et libre de ce marché.

Par ailleurs, après des mois d'anonymat, **Tieshun Roquerre**, le jeune américain de 24 ans fondateur de **BLUR**, a finalement révélé son identité dans une interview accordée au Journal du Coin. Roquerre a expliqué que sa décision de rester anonyme était due à des préoccupations de sécurité, car le marché NFT est un secteur en constante évolution qui attise les convoitises.

Roquerre a également discuté de la mission de **BLUR**, qui est de fournir un marché NFT plus équitable pour les artistes et les collectionneurs. Malgré les défis et les controverses, il est optimiste quant à l'avenir des NFT et est convaincu que la technologie continuera à se développer et à offrir des opportunités pour les artistes et les collectionneurs.

## Les autorités américaines deviennent plus agressives

Le PDG de Binance, **Changpeng Zhao**, travaillait avec **Paxos** pour s'assurer que leur stablecoin, BUSD, soit conforme aux réglementations de la SEC aux États-Unis. Mais **Paxos**, l'émetteur du stablecoin BUSD, fait l'objet d'une enquête de la NYDFS pour des questions de conformité. Paxos a annoncé qu'elle **cesserait d'émettre** ce stablecoin dès le 21 février. Pour autant, le BUSD restera entièrement soutenu par **Paxos** et remboursable aux clients au moins jusqu'en **février 2024**.
Cette histoire est survenue un peu après que la SEC a exigé de **Kraken**, une plateforme d'échange de cryptomonnaies, la fourniture des données clients dans le cadre d'une **enquête** sur des comportements potentiellement illégaux. La SEC a également **suspendu le staking** sur Kraken, une pratique qui permet aux détenteurs de crypto de gagner des intérêts en laissant leurs fonds immobilisés.
Enfin, **Circle**, l'émetteur du stablecoin USDC, pourrait être le prochain sur la liste. En effet, les régulateurs se concentrent de plus en plus sur les stablecoins et cherchent à réglementer ce marché en croissance rapide. Circle a accepté de se conformer aux réglementations de la SEC en ce qui concerne son stablecoin et a également publié un rapport d'audit sur les réserves qui soutiennent la devise. Cela dit, le directeur général et fondateur de **Circle**, **Jeremy Allaire**, a indiqué qu'il « ne pense pas que la SEC soit le régulateur pour les stablecoins » car il considère les stablecoins comme une activité de système de paiement et de régulateur bancaire.

## Les dernières tendances de la finance numérique

Coinbase a ajouté l'EuroC, un stablecoin adossé à l'euro, à sa liste de devises numériques. Ce nouveau jeton stable est conforme aux réglementations de l'UE et est soutenu par des réserves

d'euros détenues dans des banques européennes. Ce qui a pour but de **renforcer l'adoption** en Europe et la position de l'euros sur le marché des jetons stables.

La Banque européenne d'investissement (BEI) a émis une obligation numérique en livre sterling sur la blockchain Ethereum. Cela marque **la deuxième fois** qu'une institution financière internationale émet une obligation sur une blockchain publique. La première date d'avril 2021. L'objectif de ces émissions est de **diversifier les sources de financement** de la BEI et de soutenir des projets liés à **la transition écologique** et à **la croissance durable**. L'institution financière a l'intention de continuer à utiliser cette technologie pour émettre **d'autres obligations numériques** dans différentes devises.

La Banque du Japon travaille sur un projet de monnaie numérique de banque centrale (MNBC) qui devrait être lancé en mai 2023. Cette monnaie numérique permettrait aux Japonais de payer et de transférer de l'argent sans avoir besoin de comptes bancaires. Cette initiative d'une banque régionale aidera à stimuler l'économie locale et à renforcer la position du Japon en tant que leader technologique.

La banque allemande **DekaBank** s'est associée à **Metaco**, une société suisse de sécurité en cryptomonnaie, pour développer des solutions de tokenisation d'actifs. Cette initiative vise à offrir aux investisseurs institutionnels **un moyen facile et sécurisé** de se lancer dans la **tokenisation**.

# Nigéria, la crise favorise l'adoption du Bitcoin

La situation économique se dégrade au Nigeria. La dévaluation du **naira** (la monnaie nationale), l'imposition des limites de retraits, la tentative d'introduction de leur MNBC (**Enaira**), l'approche des élections présidentielles sont autant de facteurs qui ont troublé la stabilité du pays. Ce qui a conduit sa population vers le Bitcoin comme moyen alternatif de transaction et de stockage de valeur. Le Bitcoin offre des avantages tels que la possibilité de mener des transactions transfrontalières à des frais inférieurs et avec des temps de traitement plus rapides que les systèmes bancaires traditionnels. Et le peuple du Nigéria l'a bien compris car le pays est l'un des **plus grands marchés** pour le Bitcoin en Afrique et que les tentatives du gouvernement pour restreindre son utilisation ont été largement infructueuses. De plus, malgré les risques associés aux crypto-monnaies comme **la volatilité** et le **manque de supervision réglementaire**, le Bitcoin s'échangeait sur le territoire avec une prime de 60% au début du mois de février.

Les implications potentielles de cette tendance pour l'économie et le paysage politique du pays sont doubles. D'un côté, la hausse de l'adoption du Bitcoin pourrait conduire à une **inclusion financière accrue** et à une **souveraineté monétaire** pour les particuliers et les petites entreprises. Cependant, cela pourrait également poser des défis quant à la capacité du

gouvernement à réglementer et contrôler les transactions financières, ce qui pourraient renforcer **l'instabilité économique** et politique du pays.

# METAVERSE FAILURE

Le concept de metaverse peut être définit simplement comme **un univers virtuel collectif** partagé. Mais la définition de Microsoft est plus approfondie : ils définissent le concept comme l'ensemble des technologies qui permettent **l'interaction entre le monde réel et une myriade de mondes digitaux**. Cela dit, aujourd'hui, mis à part **la réalité augmentée** qui trouve des applications dans le domaine de l'éducation, les sphères médicales et industrielles, les cas d'usages restent rares et complexes.
C'est pourquoi, les grandes entreprises que sont Meta, Microsoft, Amazon, etc. ont pris la décision de se retirer de l'industrie du metaverse, au profit de **l'intelligence artificielle**. Pour cause, le concept de metaverse n'a jamais vraiment décollé parce que les promesses qu'il offrait en termes d'expérience utilisateur immersive et divertissante n'ont pas été tenues.
Après plusieurs années de développement les projets les plus connues peinent à attirer des utilisateurs, 38 utilisateurs journaliers pour Decentraland et un peu plus de 500 pour Sandbox. En même temps, les défis liés à la réglementation et à la confidentialité des données, le manque

de normes interopérables entre les plateformes et le manque de rentabilité de ce concept pour les entreprises sont des problèmes bien tangibles.
Bien que certaines entreprises telles que **Roblox** connaissent un énorme succès avec leur propre version de l'expérience du metaverse, il est clair que le concept a encore un long chemin à parcourir avant de devenir une **réalité concrète** pour le grand public. Le concept est un nouveau mouvement fascinant mais c'est aussi un exemple que la réalité rattrape souvent la fiction.

# 2 gros « nouveaux » narratifs

## Le QE chinois et l'ouverture d'Hong Kong

Hong Kong est une plaque tournante du commerce mondial et de la finance. L'île ne cache plus son ambition de se rouvrir aux cryptomonnaies et en très peu de temps, elle a reçu des

demandes d'obtention de licences de la part de nombreuses plateformes **Gate.io, Huobi, OKX, BitGet**, etc.

La majorité des entreprises du Web3 se sont tournées vers Singapour et Dubaï, dans l'attente d'une réglementation plus claire à Hong Kong. C'est la raison pour laquelle Hong Kong a choisi de développer un environnement ouvert aux cryptomonnaies, à la fiscalité avantageuse et au cadre réglementaire souple. La région autonome espère récupérer sa position de premier centre financier d'Asie.

En plus, la Banque Populaire de Chine a injecté **92 milliards** de dollars dans le système financier du pays pour soutenir la croissance économique. Cette injection de liquidités (**Quantitative Easing**) intervient dans un contexte où l'économie chinoise connaît des ralentissements en raison de la pandémie de Covid-19. Cette politique monétaire expansionniste de la Chine a des implications sur les marchés financiers et les investisseurs dans le monde entier.

Nous vous invitons à garder un œil sur les projets chinois de l'écosystème tels que **Conflux**, **Filecoin**…

## Le développement sur Bitcoin

Les projets qui se développent directement au-dessus de la couche primaire de Bitcoin ou bien en intégrant la seconde couche Lightning Network se multiplient. En effet, la composabilité s'est grandement améliorée depuis **Segwit** et **Taproot**, donc les porteurs de projets peuvent explorer des cas d'usages plus diversifiés. De plus, les communautés commencent à comprendre que Bitcoin offre une résistance à la censure et une sécurité sans égal, c'est pour cela que nous avons mentionné **Stacks** et **Ordinnals** et leur envol lors de nos conférences.

D’autre part, nombreux autres projets se développent sur ce segment avec un engouement notable. Cet article parle de trois projets qui ont attirés notre attention :

- **Mintlayer** est un protocole en preuve d’enjeu couplé à la technologie Bitcoin dont le but principal est de faciliter la tokenisation d’actifs.
- **Rootstock** ; Développé depuis 2014 par un groupe de développeurs argentins, **Rootstock** (RSK) est l’une des plus anciennes solutions de seconde couche et la première solution EVM compatible sur le réseau Bitcoin.
- **Liquid Network** est un protocole sidechain construit sur la blockchain Bitcoin. Développé par **Blockstream**, le réseau sert principalement les traders de cryptoactifs, les investisseurs institutionnels et les plateformes d’échanges car il est conçu pour faciliter l'émission, l'échange et le transfert rapide, privé et sécurisé d'actifs directement sur le réseau BTC.

# CONCLUSION

Alors que Bitcoin a terminé le mois de février sur une légère hausse, certaines cryptomonnaies ont réalisé des prouesses plus importantes. Avec une performance exceptionnelle de 301%, c'est le projet **Conflux** qui a connu la plus grande hausse durant le mois de février (projet de layer 1 chinois) suivi de près par **Stacks** qui a profité d'une croissance de 234% provoqué par l'engouement actuel autour du développement potentiel de la finance décentralisée sur Bitcoin.

Nous nous demandons si ces tendances vont se poursuivre mais nous sommes ravis de continuer à vous informer dans les mois à venir et de fournir des analyses et des perspectives sur les tendances émergentes dans cette industrie en plein essor. Merci de votre attention et à bientôt pour le prochain bulletin d'information.

Pour aller plus loin :

https://coinacademy.fr/actu/bitcoin-ordinals-stx-stacks/

https://coinacademy.fr/dossier/nested-copie-portefeuilles-crypto-trader/

https://journalducoin.com/exchanges/localbitcoins-ferme-ses-portes-une-page-de-lhistoire-du-btc-se-tourne/

https://journalducoin.com/economie/nostr-twitter-decentralise-desormais-disponible-appstore/

https://journalducoin.com/ethereum/ethereum-polygon-date-lancement-zk-rollup-evm-compatible/

https://journalducoin.com/ethereum/ethereum-starknet-ouvrir-code-source-prover/